

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[91. Val-Richer, Dimanche 16 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

91. Val-Richer, Dimanche 16 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4312, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

91 Val Richer, Dimanche 16 Sept. 1855

Je suis frappé des ordres donnés par le ministre de la guerre pour la libération

immédiate des soldats de la classe de 1847 qui auraient dû être libérés en 1854, et que la guerre avait fait retenir sous les drapeaux. Cela n'annonce pas la continuation de la guerre de terre. Si en effet à Paris, on n'est pas disposé à la continuer, il dépend de vous de la faire finir, car je ne suppose pas que l'Angleterre tienne à la poursuivre, son infériorité y est trop évidente, dans la lutte réduite à la mer, elle reprendra les avantages. Et si la lutte est réduite à la mer, je croirai à la paix, car vous n'avez plus de flotte ; on ne sera plus en présence ; il n'y aura plus d'événements ; les amours propres se calmeront, la lassitude et le bon sens prendront le dessus. La paix se fera. Mais il faut, pour cela, que nous voulions évacuer la Crimée, que nous embarquions notre armée avec notre matériel, et que vous n'y apportiez pas le moindre obstacle. Si on se bat encore une fois sur terre, on se battra indéfiniment. Je crains bien que cela n'arrive. Il faudrait pour l'autre issue, plus de bon sens et de résolution politique que n'en ont les hommes.

Si l'Autriche le veut bien, le Roi de Naples renverra son ministre de la police. Il est impossible qu'il résiste sans être soutenu et il a prouvé qu'il pouvait aller très loin et très vite en fait de complaisance. Ne croyez pas que la France se sépare un moment de l'Angleterre dans cette petite affaire là pas plus que dans la grande. L'Angleterre ira devant l'Empereur Napoléon suivra, et récoltera, pour lui-même ou pour les siens. Les articles du Siècle sur l'histoire et la fin du Roi Murat sont très significatifs. Et une révolution à Naples, c'est toute l'Italie, Et l'Italie, c'est toute l'Europe. Non pas brusquement, et par présitation, mais peu à peu et par entraînement. Hübner fera bien d'employer tout son savoir faire à faire céder le Roi de Naples.

Onze heures

Jusqu'à ce qu'on sache quel parti, vous prenez en Crimée, il n'y aura point de nouvelles. Je ne reçois rien de nulle part. La pusillanimité politique des Anglais me fait peur. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 91. Val-Richer, Dimanche 16 septembre 1855,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6793>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification
le 14/01/2026

91

4312

Aas Thieu - Dimanche 16 Sept. 1855

Je suis frappé des ordres donnés
par le Ministre de la guerre pour la libération
immédiate des soldats de la classe de 1847
qui auroient dû être libérés en 1854 et que
la guerre avait fait retenir sous les drapeaux.
Cela n'annonce pas la continuation de la
guerre de terre. Si en effet, à Paris, on n'est
pas disposé à la continuer, il dépend de
vous de la faire finir, car je ne suppose pas
que l'Angleterme tienne à la poursuivre, son
infériorité y est trop évidente. Dans la lutte
réduite à la mer, elle reprendra des avantages.
Et si la lutte est réduite à la mer, je croirai
à la paix car vous n'avez plus de flotte;
on ne sera plus en présence; il n'y aura plus
d'événement; les amours propres se calmeront;
la lassitude et le bon sens prendront le
dessus. La paix se fera. Mais il faut, pour
cela, que nous voulions évacuer la Crimée,

que nous embarquions notre armée avec notre matériel, et que vous n'y apportiez pas le moindre obstacle. Si on se bat encore une fois sur terre, on se battra indéfiniment. Je crains bien que cela n'arrive. Il faudrait, pour l'autre issue, plus de bon sens et de résolution politique que n'en ont les hommes.

Si l'Autriche le veut bien, le Roi de Naples enverra son ministre de la police. Il est impossible qu'il résiste sans être soudoyé et il a prouvé qu'il pouvoit aller très loin et très vite en fait de complaisance. Ne croyez pas que la France se dépare un moment de l'Angleterre dans cette petite affaire là, pas plus que dans la grande. L'Angleterre ira devant; l'Empereur Napoléon suivra et se collera, pour lui-même ou pour les dires. Les articles du Sidley sur l'histoire et la fin du Roi Omerat sont très significatifs. Et une révolution à Naples, c'est toute l'Italie. Et l'Italie, c'est toute l'Europe. Non pas brusquement et par ~~préférence~~ ^{préférence} révolution, mais peu à peu et par entraînement, hélas

sera bien d'employer tout son savoir faire à faire céder le Roi de Naples.

oups heures.

Enghien et qu'on sache quel parti vous prenez en Crimée, il n'y aura point de nouvelles. Je ne recevrai rien de nulle part. La pusillanimité politique des Anglais me fait peur. Adieu, chers,